L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 75 RUE DES CARMES.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 22 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

DEUXIÈME PARTIE.

IX—Suite.

Antoine, le front dans ses mains, rassemblait peu à peu ses idées et songeait combien peu de temps avait suffi pour faire de son paradis un enfer de désespoir. Plus il réfléchissait, et plus la conduite de Raymonde lui semblait odieuse; elle l'avait méchamment trompé, elle s'était jouée à la fois de lui et de Préfontaine. Ce qu'il avait pris pour de la naïveté n'était qu'un raffinement de coquetterie. Tout était fini; il ne lui restait plus qu'à arracher de son cœur ce misérable amour, et il résolut de procéder sur-le-champ à cette douloureuse opération. Il se leva, traversa la route et alla frapper à la porte du garde, qui poussa une exclamation de surprise en le reconnaissant. Sans s'inquiéter de la curiosité de la ménagère et des regards effarés des enfants, il demanda de quoi écrire, et, sur une feuille de papier jauni, arrachée à un vieux registre, il traça d'une main fiévreuse quelques lignes, plia sa lettre, l'enferma dans une grossière enveloppe fabriquée à la hâte; puis, après avoir murmuré quelques mots d'excuse et de remerciment à ses hôtes, qui demeurent fort, il sortit et s'élança du nouveau à travers bois.

La fraîche et vaporeuse nuit d'automne plana encore pendant de longues heures sur les massifs de la forêt, sur les chemins ornés et les clairières marécageuses. Enfin le ciel blanchit du côté de Maigrefontaine, des flocons de nuées roses se moutrèrent sur le ciel d'un gris de perle, les feuillages roux des hêtres chargés de laines frissonnèrent, et dans les cours de Vivey les coqs se mirent à chanter. Une battesse commença de ronfler sourdement sous le porche d'une grange. Le regrémier leva ses vannes, et l'eau se précipita sur la roue qui tourna lentement dans un éparpillement de gouttelettes blanches. Les neufs coups de l'*Angelus* tintèrent dans le clocher pointu de la petite église; une bande de canards descendit en se dandinant gravement vers le ruisseau, et tout d'un coup, avec des cris de bêstitude, tous se lancèrent dans l'eau, qui rejaillit sous le choc de leurs ailes et de leurs pattes palmées. Puis le soleil, se montrant à travers les arbres, acheva de réveiller le village. Devant les fenêtres de la Maison Verte un jardinier allait et venait, ratissant le sable des allées; les sabots des servantes résonnaient sur le pavé de la cour. Les jalousies des fenêtres de Raymonde se rapprirent, laissant le clair soleil entrer doucement dans la chambre de la jeune fille. Elle était déjà levée et habillée, ayant à peine dormi de la nuit. Ses yeux étaient cernés, et sa figure pâle et anxieuse. Profitant de ce que le reste de la maison sommeillait encore, elle descendit lestement à l'écurie, fit seller Jannic, et, s'élançant sur son dos, elle prit le trot dans la direction de la Vieille-Réserve.

Il lui tardait d'arriver à la *vente* des charbonniers et d'y retrouver Antoine. Sa conscience n'était nullement en repos. Bien qu'elle ne fût pas trop embarrassée de coxgédier Préfontaine, elle ne laissait pas d'être inquiète en songeant à la façon dont Antoine envisagerait son manque de franchise. Il lui avait exprimé tant de fois son horreur pour la dissimulation!.... Elle se reprochait maintenant amèrement de n'avoir pas cédé à ses instances de la veille. Comment n'avait-elle pas eu le courage de tout lui dire, alors qu'il semblait si bien disposé à l'écouter? .... Du moins elle n'attendrait pas plus longtemps, et ce matin même il recevrait sa confession tout entière. Elle lui expliquerait les raisons pour lesquelles la demi-promesse arrachée par Osmin ne lui avait jamais paru sérieuse;—et il la croirait, parce qu'elle parlerait avec tout son cœur. Elle l'aimait trop pour qu'il ne fût pas convaincu. Elle se sentait passionnément entraînée vers lui, et maintenant qu'elle savait son amour partagé, l'idée de perdre Antoine lui faisait courir un froid de glace dans les veines.

Cependant elle avait atteint la Vieille-Réserve, et déjà dans les vapeurs du matin elle voyait fumer les fourneaux au milieu de la coupe. A l'entrée de la hutte, la charbonnière avait posé la marmite sur le feu; le maître et les apprentis allaient et venaient autour des fournaises, et au loin on entendait retentir les coignées des bûcherons. Raymonde mit pied à terre, attacha Jannic à un baliveau, et, le cœur palpitant, s'avança parmi les cépées en cherchant Antoine des yeux. Quand elle fut arrivée près d'un fourneau éventré d'où l'on retirait le charbon, elle demanda au maître charbonnier s'il n'avait pas revu le jeune homme qui l'accompagnait la veille.—Si fait bien, répondit le patron en déposant son rateau, il est venu ici avant le jour, et il m'a remis pour vous un mot d'écrit.—Il fouilla dans la poche de son gilet et tendit à Raymonde une lettre noircie par la poussière de charbon.

Elle la prit d'une main tremblante, elle alla s'asseoir sur un tas de fagots, tournant le dos au charbonnier pour cacher son agitation. Ses yeux voyaient trouble, et elle fut quelque temps sans pouvoir rien déchiffrer. Enfin elle lut ces lignes brèves, griffonnées avec rage sur le papier jauni:

"Préfontaine m'a tout appris. Ainsi, au moment où je vous ouvrais mon cœur, le vôtre me trompait!.... Vous mentiez, vous!.... Vous que j'aimais tant!.... Je ne vous reverrai plus, j'oublierai tout comme un mauvais rêve.... Adieu!"

"Elle reçut un violent coup au cœur, ses lèvres devinrent blanches, ses jambes se raidirent, sa tête lourde alla donner contre les fagots.

—Eh! patron! cria un apprenti qui l'avait épiée curieusement de derrière un arbre, arrivez donc, voilà la demoiselle qui tombe en faiblesse!

X.

—Dans quel état te voilà, mon pauvre garçon!.... D'où sors-tu? Qu'est-il arrivé?

Ces questions jaillirent coup sur coup des lèvres de Sourette au moment où Antoine, vers neuf heures du matin, entrait dans la cuisine, les pieds boueux, les vêtements froissés, ayant la mine hâve et les yeux battus d'un homme qui a passé une nuit blanche. Verdier, occupé à écrire sur un bout de table, laissa tomber ses lunettes, et stupéfait, mordant sa moustache, répéta à son tour:—Où as-tu couché, mon camarade? comme tu es pâle!

—J'ai couché à la belle étoile, répondit laconiquement Antoine, et j'ai mal dormi.... Voilà tout.

—Je vais te faire une rôtie au vin chaud! s'écria Sourette.

—Merci, ma mère, je n'ai besoin de rien.—Il alla vers la pompe, emplit d'eau le *bassin* de cuivre jaune, but avidement deux ou trois gorgées, puis se retournant vers la bonne femme qui le suivait des yeux avec inquiétude:—Mère, reprit-il d'une voix calme, je repartirai demain pour Paris; tu me prépareras ma malle, n'est-ce pas?

L'éboulement de la vieille forêt d'Aberive descendant tout à coup dans la rivière n'aurait pas produit une stupeur plus profonde que l'annonce de ce départ. Verdier n'en croyait pas ses oreilles: le plat que Sourette essuyait lui glissa des mains et se brisa sur le pavé.—Comment, partir? balbutia-t-elle en s'essuyant, c'est pour plaisanter!.. Ton congé va jusqu'au 15 novembre,

—J'ai reçu contre-ordre, répliqua-t-il, en évitant de regarder sa mère.... Il faut que je parte demain matin, et je viens de retenir ma place.

Sourette ne dit plus rien: elle posa son front dans ses mains, et accoudée à la table, elle se mit à pleurer tout bas. Verdier s'était levé d'un air vexé et se grattait violemment la tête. — Allons, voilà qu'elle pleure maintenant! murmura-t-il, en lançant un timide regard vers Antoine, s'il y a jamais vu femme si peu raisonnable!.. Puisque le petit s'en va ayant le terme de sa permission, tu comprends bien qu'il y est forcé. Il nous aime trop pour nous peiner volontairement.... Il sait bien que nous n'avons que lui, que c'est court un mois sur sept années, et que ce sera dur quand nous nous retrouverons seuls à la maison..... Il sait tout cela mieux que nous!—Entre chaque phrase, Verdier faisait une pause et regardait son fils d'un air suppliant, de sorte que ses paroles semblaient adressées à Antoine plutôt encore qu'à Sourette. Le jeune homme restait immobile, les bras croisés, les yeux fixes et les dents serrées. — Enfin que veux tu! continua le forestier, si le ministre le rappelle pourtant; la discipline, je ne connais que ça.... Obéissance passive, voilà!.... C'est égal, M. Noël va être bien étonné, et il ne sera pas content non plus, lui!

—J'irai ce soir lui expliquer mes raisons, interrompit Antoine, et il les approuvera. —Il craignait de se laisser attendrir, et quittant brusquement la cuisine, il monta dans sa chambre.

En l'entendant s'éloigner, Sourette se couvrit la figure de son tablier et ses sanglots éclatèrent.—Quand tu *crieras*, dit Verdier, tu vois bien qu'il est décidé à partir..... Voilà les enfants! Ils ressemblent aux oiseaux: sitôt emplumés, ils ne pensent qu'à quitter le nid!—Tout en parlant, il essayait de boucler ses guêtres. Etaient-ce ses doigts qui tremblaient ou ses yeux qui voyaient trouble?.... Il ne pouvait venir à bout de faire entrer les œillons dans les trous des courroies. A la fin, il sortit en jurant, d'une voix étranglée, et monta au Chênois pour tout conter à M. Noël. Il espérait encore que le bonhomme userait de son influence pour retenir Antoine, mais contre son attente M. Noël donna raison à son élève, en déclarant que ce départ était l'acte d'un homme sensé, et que dans toute cette affaire, le seul fou, c'était lui, Verdier. Là-dessus il lui tourna le dos et s'enferma dans sa bibliothèque.

Vers le soir, Sourette monta dans la chambre d'Antoine pour procéder à l'arrangement de la malle. Le jeune homme était debout près de la fenêtre, contemplant la forêt, dont les cimes ondulaient au vent d'ouest avec un bruit semblable à celui de la mer. Sourette avait traîné la malle vide jusqu'au milieu de la chambre. —Ainsi, c'est bien décidé, soupira-t-elle d'une voix timide, tu veux donc nous quitter, mon fils?

—Oui, mère, il le faut, répondit-il sans se retourner, comme s'il eût craint de se laisser toucher par ce moite et anxieux regard qu'il sentait posé sur lui.

Sourette hocha la tête, puis elle fouilla les placards, vida les tiroirs et se mit à ranger les effets dans la malle, tout en essuyant de temps à autre une larme qui s'obstinait à rouler sur sa joue. Quand elle se sentait plus calme, et quand elle supposait que sa voix ne serait pas étouffée par un sanglot, elle hasardait une recommandation.— Vois-tu, disait-elle à Antoine, j'ai tout rangé par douzaines, tu n'auras qu'à prendre tes affaires et à les serrer à mesure dans ton armoire.... Surtout, je t'en prie, place en dessous de chaque pile les chemises qui reviennent du blanchissage, sans quoi ce seront toujours les mêmes qui servironf.... Rien n'use le linge comme ces éternels lavages.... Je t'aurais bien donné à emporter deux ou trois pots de mes confitures de quoiches, mais elles sont trop fraîches.... Ah! si seulement tu avais voulu attendre jusqu'à la fin de la semaine!....

Antoine, sans répondre, s'assit à son bureau, et empaqueta quelques livres. Tout en pliant les vêtements, Sourette épiait du coin de l'œil la figure contractée de l'enfant qui allait lui être enlevé. Elle l'apercevait de profil, le front penché vers la table, la paupière abaissée. Elle crut voir ses lèvres frémir comme si elles avaient voulu fermer le passage à un sanglot, alors elle n'y tint plus, et, laissant tomber le paquet de hardes, elle s'élança vers Antoine, l'étreignit dans ses bras et le mangea de baisers.—Tu souffres! s'écria-t-elle, et tu te forces pour ne pas pleurer.... Pourquoi ne fais-tu des cachotteries? Pourquoi veux-tu partir? Est-ce que tu crois que je m'opposerai à ton mariage avec cette demoiselle de la Maison Verte!.... Je veux tout ce que tu veux, tu le sais bien.... Si elle te plaît, amène-la chez nous, et nous l'aimerons... mais ne t'en va pas, ne t'en va pas si vite!

—Ne me retiens pas, ma bonne mère, dit Antoine en l'embrassant, il faut que je parte: crois-moi.... Ne me demande pas pourquoi en ce moment. Plus tard je t'expliquerai tout.

La douceur calme de sa voix indiquait une résolution si bien arrêtée que Sourette n'insista plus; mais, comme ses yeux se mouillaient de nouveau, elle alla s'appuyer au barreau de la fenêtre. Le soir tombait, le ciel s'était ouvert de gros nuages bas, et le vent avait encore augmenté. Il courait le long des lisières de la forêt, secouait rudement les branches et en détachait les feuilles jaunies. A travers l'eau qui lui noyait les yeux, Sourette voyait cette pluie de feuilles mortes s'abattre sur le revers de la colline. Chaque rafale en emportait une nuée. Elles tourbillaient, s'amassaient par tas au creux des fossés où s'éparpillaient sur l'herbe rase des prés. Cette faite désordonnée et mélancolique sentait aussi le départ, elle annonçait l'arrière-saison et la disparition des claires journées de soleil. Sourette songeait, le cœur navré, aux longues veillées d'hiver qu'elle passerait seule près de son feu mourant, tandis que l'enfant bien-aimé serait exposé à tous les dangers de Paris.—Pauvres mères, que d'heures d'angoisse leur font les dures nécessités de la vie! Jeunes, elles se sont dit:—Si seulement j'étais mariée à un homme qui m'aimerait!—Le mari est venu, souvent peu affectueux, parfois rude ou indifférent; alors elles souhaitaient un enfant comme consolation. L'enfant naît, et avec lui de nouvelles transes.—Il ne récompensera de toutes mes peines quand il sera grand, pensent-elles à travers leurs tristesses.—Le fils grandit, et quand il a vingt ans, il s'en va bien loin, et la mère reste seule avec un redoublement d'inquiétude. Elle n'a pas d'enfant, c'est son enfant qui l'a, qui lui tient le cœur par une chaîne qui s'allonge toujours et s'appesantit à mesure.... *(A continuer.)*

On verra aux annonces que la société connue sous la raison de Manadé et Lacassagne sera dissoute à l'expiration de son terme, le premier juillet prochain. M. Laurent Lacassagne sera chargé de la liquidation et continuera pour son compte le même genre d'affaires. Une connaissance approfondie de la place jointe à une grande expérience et à une rigoureuse exactitude recommande M. Lacassagne aux clients dont le patronage a été jusqu'à présent acquis à la maison Manadé et Lacassagne.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
*Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom house streets to No 55 same Alley. He appreciates his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 55 Exchange Alley

VAPEURS.

Passage pour l'Europe,
(AGENCE,)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les ameublements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipage discipliné, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour Paris et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conférer des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie aliant en ville.
Prix du passage. Une piastre, aller et retour.
☞ Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
14mai—☞ No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.
capitaine Wm. Hannover.
partira pour les susdites villes le LUNDI et le LEUDI, à arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.
Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.
Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.
Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
C. M. SORIA,
2 juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. F. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.
se rattachant à Vicksburg à la ligne Parnell pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JEO. JANNEY, 117 Commune et
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
Le soussigné prend le frêt et assigne les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. H. BROCKETT, agent,
1fév—1an Au No 28 de la rue des Magasins.

O'PELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
BERTRIA,
H. H. Broad, capitaine
T. John, commis.
Ce bateau laissera la Nile-Orléans tous les mercredis, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères ci-dessus, faisant sa jonction avec le Bateau A. Minnie de Simmsport.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera délivré à Simmsport ou Big Bend Landing.
4 août.—☞

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires, le beau steamer, HARRIET YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un tirant d'eau
Capt W. H. Daniel, commis J. H. schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Continuant jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue. Tchoupitoulas.
19 déc—☞

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.
Pour Port de Bayou, Barbin, Rebecca, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
BART ABLE,
R. SINCOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 32 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
2 déc—☞

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.
Le bon bateau à vapeur
ST JOHN,
P. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.
Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No de 32 rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants. Service à dater du samedi, 20 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Chariet, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir; de Thibodeauville pour la Nile-Orléans, les LUNDIS et les JEUDIS, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai—☞

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauville.

Deux fois le semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine Jos. Lucoin,
M. H. Landry commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 9 A. M.
Retour: il quittera le Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET et P. CHARLET
1e juillet—1an 8 rue Conti.

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE ET SOCIETE DE LA VALLEE DU MISSISSIPPI — DEPARTEMENT AMERICAIN.

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 33 de la rue du Camp,

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. C. BLACK, Second Vice-Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
C. E. FENNER, Avocat.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Cyrus Bussey,	E. B. Wheelock,
W. C. Black,	Scott McGehee,
Thomas A. Adams,	Chas. G. Johnson,
S. H. Kennedy,	Louis A. Wiltz,
J. B. Hood,	A. J. Gomila,
Adam Thomson,	W. R. Lyman,
John Chaffe,	E. C. Palmer.

C. E. Fenner. 15 mars—1m

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

Le Comité des Citoyens nommé à la grande assemblée tenue à la Salle St. Patrick, le 27 janvier, dans l'intérêt de la compagnie NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD, a recommandé les messieurs bien connus, actifs, énergiques et hautement respectables pour solliciter des souscriptions au fonds capital de la compagnie. Le public est, par le présent, informé que les districts ci-dessous désignés seront parcourus par les messieurs désignés ci-après.

Les limites Est et Ouest partant du fleuve à la cyprière.

1. Côté Sud de la rue du Canal et côté Nord de Poydras, inclusivement, Col. Ch. H. Bailey, F. Camenden, Esq.
2. Côté Sud de la rue Poydras au côté Nord de Calliope, inclusivement, W. Wallace Esq., H. W. Fowler, Esq.
3. Côté Sud de la rue Calliope au côté Nord de Jackson, inclusivement, F. R. Byrne, Esq., B. B. Hotchkiss, Esq.
4. Côté Sud de la rue Jackson à la ligne supérieure de Carrollton, inclusivement, John McNulty, Esq., A. Gallaird, Esq.
5. Côté Nord de la rue du Canal au côté Sud de St. Louis, inclusivement, J. P. Roux, Esq., A. Dupré, Esq.
6. Côté Nord de la rue St. Louis au côté Sud de l'Esplanade, inclusivement, J. G. Sanches, Esq. A. Kilshaw, Esq.
7. Côté Nord de la rue Esplanade à la ligne inférieure de la ville, inclusivement, Jno. Fasley, Esq., Samuel Powers, Esq.

Les messieurs ci-dessus nommés sont pleinement autorisés à obtenir des souscriptions au fonds capital du NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD COMPANY.

E. M. WHEELOCK, Pres 2fév

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE,

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 16 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

*ST-LAURENT, Lachesnez, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
*FERDIER, Daniel, samedi, 17 juin.
ST-GERMAIN, Recouux, samedi, 24 juin.
CANADA, Franqeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Ponzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine. $120 et $110 suivant l'emplacement—Seconde $72—Troisième $40—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $55 en currency.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
et à L. GRAND, Agent
sev—1123 Gallier Court, Lettre H. N. O.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Havre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. STOCKMEYER & Co.,
Agents.
10juin— No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW-ORLEANS,
RUDSON,
CORTES,
Le steamer
HUDSON,
E. V. Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 29 juin, à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine ..... $50.
Entrepont ..... 25.
Billet d'excursion 80.
Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$350,836 87	
Primes sur les risques de mer	65,189 62	
Primes sur les risques de rivières	34,724 31	
Total	$450,7	
En moins		
Primes sur risques non expirés	$120,661 47	
Primes remboursées	1,951 60	$1,613 07
Primes nettes acquises		$328,137 72
A ajouter,		
Intérêts	$9,185 35	
Profits et pertes	5,360 40	
Primes sur l'or	254 92	14,800 67
		$342,9 40
Pertes payées		
Sur les risques de feu	$90,741 55	
Sur les risques de mer	15,954 27	
Sur les risques de rivière	6,802 3	
Pertes en liquidation	5,812 00	
Pertes non ajustées et ajustées et non échues	23,451 46	142,792 11
Réassurances	16,310 42	
Réfaction (rebate)	31,818 98	
Commissions d'agences	27,329 65	
Dépenses d'agences	7,750 84	
Taxes et Licences	10,568 50	
Dépenses de bureau	27,062 67	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	6,547 16	
Frais de Cours et d'avocats	47 52	270,267 84
Bénéfice net		72 67 7

ACTIF.

En caisse		
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,890 87	
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 61	
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,500 00	
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,094	
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évaluées à	27,871	
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $161,122 73, évaluées à	48,333 78	
Effets à recevoir pour primes	7,580 93	
Prêts sur hypothèques	140,573 22	
Prêts sur nantissements	24,724 94	
Effets à recevoir	12,931 80	
Bons	23,418 88	
Actions	23,666 78	
Primes en voie de recouvrement	41,688 42	
Propriétés foncières	74,174 77	
Dû par divers	11,814 99	
Bons des Etats-Unis	11,660 75	$555,534

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $50)	$295,650 00	
Effets à payer	566 6	
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés	544 50	
Primes sur risques non terminés	120,661 47	
Pertes non réglées	29,283 45	
Dû à divers	7,008 84	
Fonds de réserve	11,029 07	$ 462,964 0
Surplus		$72,570 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAU